

**CÔTE SUD.** Les premiers poissons capturés à proximité des récifs artificiels de Vieux-Boucau et de Moliets sont des espèces nobles. Une pêche qui augure un avenir prometteur pour les professionnels

# Coup de filet prometteur

« C'est impressionnant ! Tous ces poissons qu'on ne voyait pas dans l'eau » !

Plongeuse au sein l'association Aquitaine Landes Récifs (ALR), Muriel Barrère répétait à l'envi sa stupéfaction, samedi, sur les quais glacés du port de Capbreton.

Les plongées opérées régulièrement sur les récifs artificiels de Vieux-Boucau et Moliets avaient certes révélé une vie marine mais sans jamais témoigner d'une telle richesse halieutique (1) avec merlus, bars, maquereaux et autres roussettes.

Les filets droits calés vendredi autour des récifs \_ trois de 400 mètres de long \_ ont été relevés le lendemain par l'équipage du fileyeur « le P'tit Loup », en présence du président d'ALR Gérard Fourneau et de Thomas Scourzic, directeur du bureau d'études montois Océanides.

Son capitaine, Patrick Trentin, assurait d'une présence plus importante d'espèces nobles près du récif de Vieux-Boucau. Les modules immergés ont apparemment hébergé de nombreux congères.

« Il y a une vie qui s'y fait, là-dessus y a pas la moindre ambiguïté », s'enthousiasmait le pêcheur professionnel.

Il y croit d'autant plus que l'équipage qui avait dans le même temps posé un « filet neutre » entre les deux zones de récifs a trouvé dans ces mailles là surtout des poissons de sable à faible valeur marchande.

Le marin est persuadé qu'avec le temps, coquillages et moules s'accrocheront de plus en plus nombreux sur les structures artificielles, attirant ainsi encore davantage de poissons d'intérêt commercial.

**Protection et développement.** Déjà, 26 des 28 espèces capturées ont une valeur économique.

« Nous avons pesé, mesuré, identifié et répertorié chaque



Patron du « P'tit Loup », directeur d'Océanides et président d'Aquitaine Landes Récifs ont relevé de nombreuses espèces de poissons nobles

PHOTO J.M.F.

prise », commentait Gérard Fourneau, les lunettes embuées autant par la brise glacée que par l'émotion.

« Toute cette variété, c'est énorme. Je ne pensais pas voir de lottes, ni de merlans. Pas plus que de merlus d'ailleurs ».

Thomas Scourzic expliquait

que les mesures s'effectuaient par filets de cent mètres pour une gestion dans le temps. « Le récif est avant tout un outil de gestion. À terme, les pêcheurs sauront le poids qu'ils peuvent prélever. Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes là pour les aider. Derrière la protec-

tion, il y a un développement ».

Cinq ans de suivi sont imposés par l'Europe. Encore des plongées et désormais tous les six mois des prises aux filets. Il est également envisagé un marquage nocturne des poissons.

Sur un plan économique, les données intégreront les rations

poissons pris et reventes aux étals.

■ Jean-Marc Flipo

(1) Les espèces pêchées autour des récifs artificiels : daurade royale, grisé, raie bouclée, grondin, seiche, alose, mulet, lote, bonite, lieu jaune, merlan, bar, merlu, maiigre, congre, roussette, maquereau, sardine.

